



## Patron superstar

Une entreprise doit-elle être dirigée par un spécialiste du secteur ou par un expert du management au sens large ? Dans la quête du patron idéal comme tant d'autres domaines, il peut y avoir des phénomènes de mode. Il y a quelques années, la France s'était prise de passion pour les patrons étrangers.

Ben Smith chez Air France-KLM, Paul Hudson chez Sanofi, Thomas Buberl chez AXA (qui a acquis la nationalité française), Carlos Tavares chez PSA... Au nom de la recherche de la performance, nos multinationales allaient chercher des compétences pointues à l'international. La mission confiée aux chasseurs de têtes était claire : trouvez-moi un expert qui fasse autorité dans son domaine.

Ciao Renault

L'arrivée de Luca de Meo chez Kering sera peut-être, en cas de succès, considérée un jour comme un tournant. La priorité ne serait plus pour un groupe en crise de recruter un spécialiste de son métier, mais davantage de trouver un patron qui a fait ses preuves de manager dans n'importe quel secteur et qui saura redresser un navire à la dérive. Lundi, la Bourse a fait sien ce pari en faisant flamber de plus de 10 % le cours de Kering et en faisant chuter de plus de 7 % celui de Renault.

« Car guy »

Les patrons deviennent des stars dans la mesure où les investisseurs semblent considérer qu'un homme à lui seul peut avoir un impact majeur.

Il faut toutefois se méfier des effets de mode, car ils peuvent passer... surtout dans le luxe. En jouant lors de son mercato la carte du recrutement d'un « car guy » qui va devoir sortir de sa sphère de compétence, Kering prend un risque.

David Barroux

David Barroux

Credits: Dessin Kim Roselier pour « Les Echos »

